

Diana Holmes et Martine Reid (édit.), *Introduction à l'œuvre de Daniel Lesueur, « Conscience féminine, élève la voix ! »*. Paris, Honoré Champion, « Littérature et genre », 2023, 201 p.

Diana Holmes (Université de Leeds) et Martine Reid (Université de Lille) réunissent une équipe internationale de cinq chercheurs, afin de consacrer une étude à Jeanne Loiseau (1854-1921), autrice française prolifique sous le pseudonyme de Daniel Lesueur, aujourd'hui largement oubliée. Lesueur fut pourtant à son époque une écrivaine reconnue pour ses poèmes, ses pièces de théâtre et ses romans. Elle publia de nombreux « best-sellers » dans le domaine du roman populaire, et poursuivit en parallèle de sa carrière littéraire une activité journalistique prolifique. Ses textes défendent ses convictions libérales et féministes. *Introduction à l'œuvre de Daniel Lesueur, « Conscience féminine, élève la voix ! »* n'a pas pour ambition de livrer une étude exhaustive de l'ample production de Lesueur, mais de permettre au lecteur actuel de redécouvrir une actrice non négligeable de la vie littéraire, politique, intellectuelle et sociale de la Belle Époque.

L'essai compte deux parties, respectivement consacrées à la biographie de l'autrice, et à l'étude de son œuvre. *L'œuvre, la vie* compte deux contributions. Dans *éléments biographiques et critiques*, Diana Holmes retrace le parcours de Jeanne Loiseau, dans une époque encore largement patriarcale, bien que les revendications féministes se fassent de plus en plus présentes. La chercheuse souligne la détermination, le travail et le talent de l'écrivaine, qui parvient à occuper une place importante dans le monde des lettres, à la fois d'un point de vue symbolique (elle remporte plusieurs prix littéraires) et financier, puisque la jeune femme parvient à vivre de sa plume. Cet article liminaire introduit déjà une première analyse de l'œuvre, par une réflexion sur les thèmes et les techniques d'écritures chers à Lesueur. *Daniel-Lesueur pendant la Grande Guerre* d'Alain Janicot (fondateur de l'Association des Amis de Daniel-Lesueur) se focalise, comme l'indique le titre, sur l'implication de l'écrivaine – alors âgée de soixante ans et à l'apogée de sa carrière – dans l'aide aux victimes du premier conflit mondial. Ces pages témoignent de l'engagement de Daniel Lesueur et de son inébranlable énergie.

Une fois les nécessaires jalons biographiques posés par la première partie, la seconde partie, *Poésie et roman*, aborde l'exégèse de l'œuvre. Dans *Daniel Lesueur face au Néant sublime : les mystères de la nature (humaine)*, Adrianna M. Paliyenko (Colby College) examine les poèmes de Lesueur, genre qu'elle pratique plus volontiers durant les premières années de sa carrière et où elle aborde régulièrement des problématiques philosophiques, comme les rapports entre la science et la religion, le but de l'existence humaine, la complexité de la condition humaine ou encore la tension entre le sublime et le néant. Aimée Boutin (Université de l'État de Floride) – *Le chemin de fer et la mobilité des cœurs dans Le Cœur chemine et Calvaire de femme de Daniel-Lesueur* – étudie les représentations du train, motif moderne par excellence, dans deux romans de Jeanne Loiseau : *Le Cœur chemine* (1903) et *Calvaire de femme* (1907). Les textes soulignent le contraste entre l'immobilité de la femme mariée (ne se déplace pas qui veut dans la société du début du XX^e siècle) et une société en constant mouvement. Le train incarne le besoin d'évasion de la femme mal mariée et son aspiration au bonheur. Parallèlement, la voie ferrée, dont le parcours est prédéterminé et inamovible, s'oppose à la liberté des voyages en automobile, réservés aux hommes. La femme est donc doublement limitée dans ses déplacements : elle n'accède que rarement au train, lui-même soumis à une voie toute tracée, métaphore du destin rétréci de la femme de la Belle Époque. Nelly Sanchez (chercheuse indépendante) propose une étude de *La Nietzscheenne* (1908), l'un des romans les plus célèbres de Daniel Lesueur, et une étape importante dans l'évolution de son écriture romanesque. La romancière prend position dans les débats de l'époque sur l'œuvre de Nietzsche, et s'appuie sur les théories du philosophe allemand, afin de faire évoluer l'image de la femme et de servir sa démarche progressiste. Lesueur lutte notamment pour l'égalité salariale et le soutien des mères célibataires (*La Nietzscheenne de Daniel Lesueur*). Dans *Sous l'angle féministe : les articles de Daniel Lesueur dans La Fronde*, Alexandra Rivard (Université du Québec) aborde la carrière journalistique de Jeanne Loiseau, par l'examen de ses chroniques dans *La Fronde*, le premier journal français entièrement conçu et dirigé par des femmes. La journaliste appelle ses lecteurs à remettre en cause le discours dominant concernant les femmes, dans tous les domaines, du droit de vote à l'indépendance économique, et relaie également ses positions dans ses œuvres de fiction. Daniel Lesueur tente très clairement d'amorcer une évolution sociétale majeure, afin de mettre définitivement un terme aux injustices que subissent les femmes. Une très riche annexe complète la contribution d'Alexandra Rivard : un corpus de neuf articles publiés par Lesueur dans *La Fronde* entre 1898 et 1900, qui démontrent très clairement l'engagement féministe de la journaliste.

Enfin, *Romans romanesques : Daniel Lesueur et le roman-feuilleton populaire* de Diana Holmes souligne la capacité de la romancière à illustrer dans ses œuvres de fiction toutes les positions féministes possibles. Son intérêt pour le roman populaire – largement décrié par la critique, comme forme de sous littérature – offre également un pendant à sa remise en cause de la hiérarchisation sexuée de la société. Lesueur remet en cause la subordination d'un genre à l'autre dans les deux sens du terme, au niveau romanesque et dans sa lutte pour le droit des femmes.

La bibliographie qui clôt le volume, complète mais mince, témoigne de l'intérêt de cet essai : Daniel Lesueur a profondément marqué son époque, par la qualité de ses écrits, son implication dans les débats sociétaux et sa lutte pour l'établissement d'une société plus juste, mais ne bénéficie pas encore suffisamment de l'intérêt de la critique. Nous ne pouvons qu'espérer que le travail amorcé par l'équipe de Diana Holmes et Martine Reid suscitera l'attention du monde scientifique.

Introduction à l'œuvre de Daniel Lesueur est un ouvrage de qualité, à la fois par l'intérêt de la démarche sur les plans artistique, social et politique – tirer de l'ombre une représentante importante du champ littéraire et intellectuel de la Belle Époque –, et par la valeur des contributions, sérieuses et fouillées. L'essai replace précisément Daniel Lesueur dans la société de la fin du XIX^e siècle et du premier quart du XX^e siècle, afin de permettre au lecteur de prendre pleinement conscience du caractère exceptionnel de ses engagements, tout en soulignant ses mérites comme autrices de fiction et journaliste.

Katherine Rondou